

Appel à contribution

Revue Lyann Karayib N° 2

(Les jeunes, acteurs de la Ville ?)

À l'heure actuelle, les situations de jeunesse en Martinique possèderaient un certain impact sur la cohésion sociale. Quel serait cet impact ? Quels en seraient ses effets sur les liens sociaux ? Qu'attendre d'une telle condition sociale de l'individu à sa communauté ?

Des parcours de vie et de son espace-temps jeunesse dans la Société Martiniquaise, quelles en sont les réalités ? En décrochage, scolaire ou social, plus de 62 % des jeunes de 16 à 25 ans sont en situation de chômage ; certains en situation d'exclusion ; d'autres inscrits dans un processus de déviance et cibles de bien des étiquetages ; des jeunes acteurs ou victimes de marginalisation ; et enfin, des jeunes en socialisation ou désocialisation dans une société que l'on pourrait dire en transition. Un état de fait qui s'illustre par les différentes dynamiques de mobilisation sociale et politique tentant de répondre à l'urgence d'agir collectivement. Des engagements qui se révèlent toujours plus légitimes de part le contexte. En effet, il est un certain nombre d'indicateurs qui témoignent de la nécessité de revoir les mécanismes de fonctionnement de la Société. Au même titre que pour tous, il est admis la nécessité de réformer l'organisation de la gouvernance des politiques de jeunesse.

Cependant, l'expertise du quotidien, des acteurs de terrain, de la question sociale et de la question jeune, est sans nul doute porteuse de ce que la proximité permet de penser l'action publique et l'action citoyenne. Dès lors, entend-on parler de la grande fragilité de la jeunesse, de la grande vulnérabilité au temps de la jeunesse, de la grande précarisation, de l'isolement, de la négation d'un temps d'existence frustré ? Comment pourrions-nous mieux appréhender cette période de la vie dans son utilité globale et sectorielle ? Comment pourrions-nous mieux comprendre le fonctionnement de la société à travers cet objet ? Comment pourrions-nous mieux construire des représentations d'une réalité qui semble avoir pris un nouveau visage ?

Ceci dit, le constat du fait que de nombreux territoires de Martinique sont encore plus impactés par la situation de leur jeunesse s'impose. Les jeunes de ces territoires sont tour à tour, appréhendés comme victime, sujet de crainte ou, comme ressources. Face à cet état de fait, il existe pléthores de situations, de cas sociaux particuliers ainsi que d'intervenants et d'initiatives que ce soit en milieu urbain, périurbain et rural. Se demande-t-on alors : Quelles sont les réalités de la jeunesse sur ces territoires ? Existe-t-il des disparités entre ces derniers et les phénomènes qu'ils connaissent ? Qu'en est-il de la situation des politiques de jeunesse ? Qui sont les jeunes ? Quels sont leurs modes de fonctionnements dans l'espace public ? Quel est leur rapport aux territoires ? Quels sont leurs rapports : à l'activité, au travail, à la santé, au logement, à la mobilité ? Quel rapport entretiennent-ils avec les aînés, les enfants, la famille ? Quels sont leur rapport entre eux entre genre similaire et entre genre complémentaire ? Comment intervenir auprès d'eux ? Quelles sont leurs modes de participation à la chose publique ? Quelles sont les déviations existantes ? Quelles sont les différentes situations auxquelles ils sont confrontés ? Quels éléments de réponses ? Quelles innovations ? Quels acteurs ? Quels modèles ? Quels sont les enjeux renvoyés par la situation de la jeunesse martiniquaise ? La Société martiniquaise prépare t-elle sa jeunesse à l'autonomie ? Vous le voyez les questions sont multiples.

Dès lors, le Centre de Ressources Ville-Caraïbe, dans le cadre de la rédaction du deuxième numéro de sa revue « *Lyann karayib* », lance un appel à contribution notamment sous la forme :

- De rapports statistiques et analyses quantitatives traitant de cette question jeune ;
- Des analyses territoriales notamment à partir des réalités des quartiers populaires ;
- Des analyses de chercheurs (sociologue, politologue, anthropologue, psychologue, psychosociologue, ...) ;
- Des apports méthodologiques en matière de politiques de jeunesse ou d'action en direction des jeunes ;
- Des recueils d'expériences (sous forme d'entretien, de récit ou fiche action évaluée) d'élus, d'acteurs de terrains, de chefs de projets et responsables d'associations, de jeunes ;
- Des articles prospectifs sur la jeunesse ;
- Des témoignages, paroles et photos de jeunes.

Dimensions des contributions :

- Les contributions ne pourront pas excéder 4500 caractères pour les articles d'analyse.
- Les autres contributions sous forme d'entretien, de récit, parole, poésie, nouvelles ne pourront excéder les 5 pages au format de police 12.
- Les photos devront posséder une certaine qualité et les auteurs devront s'assurer des autorisations signées des individus reconnaissables sur les photos.
- Les dessins devront être scanner en qualité et format *.jpg*

Les contributions pour être sélectionnées par le Comité de Rédaction, sont à remettre avant le 15 décembre à l'adresse courriel : contact@villecaraibe.com. En précisant l'auteur, sa fonction, son adresse et coordonnées.